

Marie Huguette DABE et Edmond Narcisse NDJHOBA

Relais communautaires de promotion à l'hygiène – Kouango, quartier Ngoula Kongo et Siao

Introduction

Marie a 40 ans, 5 enfants, et travaille dans les champs de manioc. Edmond a 33 ans et a 3 enfants, c'est un ancien pêcheur qui habite depuis toujours à Kouango. Tous les deux sont actuellement relais communautaires avec Concern pour le projet RELSUDE. Dans le cadre de leurs rôles, ils sensibilisent les habitant.e.s de leur quartier à des mesures d'hygiène préventives sur l'eau potable et la transmission des maladies.

Edmond et Marie participent au projet I LA TENE TI TO NA MBONGO – Tous ensemble pour le Sud-Est, Programme de relèvement socioéconomique dans la zone sud-est de la RCA (RELSUDE) depuis octobre 2021. Ils avaient entendu parler du projet de manière positive et vu des affiches dans la ville de Kouango. Ils ont été élu.e.s par la population de leur quartier comme relais communautaires. Marie est une des 3 femmes élues sur les 7 quartiers. Edmond souhaitait devenir relais pour changer le comportement de habitant.e.s de Kouango et adopter lui-même de nouvelles pratiques d'hygiène. Il dit s'épanouir dans sa nouvelle mission.

Leur travail consiste à faire passer des messages auprès de leurs pairs pour prodiguer des conseils et des bonnes pratiques. Parmi les recommandations qu'ils dispensent, ils incitent par exemple à se laver les mains avant d'aller au forage pour ne pas contaminer l'eau, à utiliser des couvercles pour couvrir l'eau et empêcher une éventuelle contamination de l'eau stagnante, à filtrer l'eau avant de la consommer, à mettre l'eau en hauteur pour éviter que les enfants y plongent leurs doigts, ou encore à la faire bouillir pour tuer les microbes et éviter les maladies.

Tous les deux combattent aussi les croyances nocives. Par exemple, lorsque les gens transportent de l'eau du forage à chez eux, ils recouvrent souvent le récipient de grandes feuilles de brousse pour éviter de perdre de



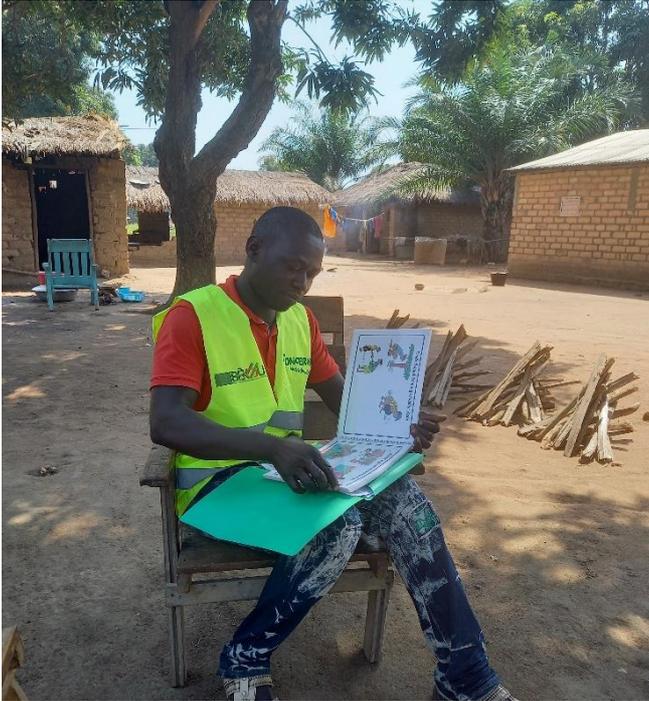
Marie Dabe devant le point d'eau de Siao réhabilité par Concern à Kouango
©Concern Worldwide

Marie : « Les gens écoutent et appliquent mes recommandations, et on me remercie. »

Edmond : « Lorsque les gens ont commencé à adopter les pratiques que je recommandais, c'était un sentiment agréable, je sentais qu'ils étaient très contents de mon travail. Il y a beaucoup de gratitude, envers moi mais aussi envers Concern pour avoir permis d'avoir des relais communautaires. »

l'eau avec les clapotis lorsqu'ils marchent. Cependant, cette pratique est dangereuse comme elle favorise la contamination de l'eau.

Les relais communautaires ont été formé.e.s par Concern pendant 3 jours durant lesquels ils ont appris les techniques de sensibilisation c'est-à-dire comment aborder une personne pour la conseiller et l'inciter à changer son comportement. Ils pratiquent plusieurs types de sensibilisation, comme du porte-à-porte ou des groupes de discussion.



Edmond Narcisse avec la boîte à images qu'il utilise pour la sensibilisation
©Concern Worldwide

Edmond apprécie particulièrement de rencontrer les autres habitant.e.s pour discuter car il sent qu'ils ont l'envie d'écouter ses conseils et d'apprendre. Pour faciliter leur compréhension et appuyer ses arguments, il a recours à une « boîte à images » fournie par Concern, un livret contenant des illustrations explicatives sur les étapes du lavage de main et des mises en situation.

De son côté, Marie aime particulièrement sensibiliser les hommes, plus réticents à adopter de nouvelles pratiques. Pour ce faire, elle cible la période de la journée où ils sont le plus susceptibles d'être à la maison, le soir après le travail. Edmond, lui, tâche de ne pas discriminer entre hommes et femmes : il s'adresse au chef ou à la cheffe de ménage dans les mêmes termes. Selon Edmond et Marie, le projet RELSUDE a davantage d'impact pour les femmes et les enfants car ce sont les principaux.ales utilisateur.trices des points d'eau, et donc leur quotidien a davantage bénéficié du gain de temps généré par les forages d'eau. En effet, les femmes s'en servent pour la cuisine et le ménage, et les enfants les aident à la transporter.

Lors des missions de sensibilisation, ils rencontrent parfois des oppositions ou des difficultés à convaincre les résident.e.s du quartier de changer de pratique.

Edmond : « Du point de vue personnel, ce projet m'a beaucoup aidé par rapport à la gestion de la santé de ma famille, la compensation m'a permis d'acheter des habits, de payer l'école de mes enfants et d'acquérir des lits pour dormir. »

Marie : « J'ai utilisé l'argent de Concern pour payer les études de mon fils de 19 ans à Bambari, lui acheter des cahiers et payer des assurances. Ca a allégé mes fardeaux financiers. »

Certaines personnes sont également frustrées parce qu'Edmond et Marie les encouragent à utiliser des bidons spécifiques pour l'eau plutôt que des récipients multi-usages, mais que iels n'ont pas nécessairement les moyens d'acheter. Par conséquent, iels auraient aimé que Concern fournisse ces bidons d'eau. Dans ces situations, les relais communautaires clarifient l'activité qui est la sensibilisation et non une distribution. De plus, iels présentent comment faire remonter leurs griefs et les aident à trouver des solutions alternatives.

Dans l'extrême majorité des cas, les habitant.e.s les accueillent chaleureusement. Leur famille leur sont également reconnaissantes et la communauté estime que le projet financé par le fond Békou est un espoir pour elleux. Outre ces sentiments positifs, leur rôle d'intermédiaire leur apporte aussi de la satisfaction personnelle : iels se sentent fier.e.s lorsqu'ils observent leurs voisin.e.s se laver soigneusement les mains. Iels ont davantage confiance en elleux grâce à leurs nouveaux savoirs. Marie ne jure plus que par l'usage du savon au quotidien. Edmond sait détecter les symptômes pour la COVID-19 et les maladies liées à l'eau comme la diarrhée, la typhoïde ou les hépatites.

Edmond : « Etre relais communautaire, ça m'a aidé à changer de perceptions et ça m'a appris des astuces de vie. »

Pour la suite, toustes deux souhaitent continuer à aider leur communauté. Iels espèrent que Concern pourra réaménager d'autres puits et fournir des produits d'entretien et désinfection comme de l'eau de Javel.

Propos recueillis par Lorelei Colin à Kouango le 23 novembre 2021.